

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques



©Christophe Raynaud de Lage

CRITIQUES

Exit Above : Par ici la sortie ! Go, go, go !

La création d'Anne Teresa de Keersmaeker, "Exit above, after the tempest", réenchante un Festival d'Avignon jusqu'ici plutôt gris-noir. Un mélancolique et joyeux joyau.

8 juillet 2023

L'ange arrive. Il est la tempête annoncée dans le titre. Il est ce corps qui joue de la gravité, ce souffle qui bondit, étire le temps, rebondit au sol, et vole, vole, disparaît, renaîtra lorsqu'un voile transparent l'enveloppera. La voix de **Walter Benjamin** se fait entendre à travers son texte sur l'*Angelus Novus* de **Paul Klee** : « *Son visage est tourné vers le passé. Là où nous apparaît une chaîne d'événements, il ne voit, lui, qu'une seule et unique catastrophe. Il voudrait bien s'attarder, réveiller les morts et rassembler ce qui a été démembré. Mais du paradis souffle une tempête* ». Le voile de l'ange rappelle celui d'un autre ange, celui qui s'adresse à Matthieu dans le chef d'œuvre de **Caravage** à l'église Saint-Louis des Français à Rome. Un voile aveuglant et voluptueux, définition parfaite du vertige et de la chute, qui enroule et déroule le corps devenu paradoxe, tant la tension perçue joue avec la détente, le *release* nécessaire pour que la danse mène la danse. C'est un solo si magnifique que l'on pourrait s'arrêter là. Mais heureusement, ce n'est pas le cas. Car la musique, les chansons, la voix et les paroles de **Meskerem Mees**, petite silhouette parmi les danseurs, prennent possession de l'espace qui unit dans un même mouvement la salle et la scène. Sa voix *angélique*, douce et profonde, nous dit le monde — écouter *Walkin'song* : « *Pose ton pied gauche devant ton pied droit, viens, avance...* »

Marcher, danser

Alors ça avance et ça marche. Ça marche même très bien. **Anne Teresa de Keersmaeker** explique que « *la danse sert à organiser les mouvements dans l'espace sur un axe vertical et un axe horizontal et en ce sens, la marche est une danse possible.* » Oui, ça danse. Ça trace dans les airs et ailleurs, dans nos mémoires. Ces jeunes danseurs qui travaillent désormais avec la chorégraphe sont formidables. Et avec eux, sa danse retrouve ici un élan fondamental : ce groupe qui va, vient, dessine des trajectoires, qui coupe les lignes comme on coupe la parole, qui joue de la proximité, du frôlage comme de l'espace étiré,



© Christophe Raynaud de Lage

crée une dynamique qui sonne en nous spectateurs, comme essentielle. Tout d'un coup, on est là avec eux, un ensemble, peu importe le reste. Les gestes, ils nous les donnent, le visage farouche ou rigolard, aucun corps pareil, toute flexion différente des autres, ce savoir du sol et de l'air, le délié d'un bras, le dessin d'une jambe, la grâce d'un saut léger ou d'un tournoiement sur la nuque, sur les mains, sur la tête, sur le toit du monde. Pose, attitude, et hop et hip et vogue...

Nous, pauvres assis, on veut bouger aussi. Les doigts frémissent, la tête balance, rien ne résiste à la musique qui s'insinue, guide et excite. L'envie de marquer les temps, d'écouter. La voix de **Meskerem Mees**, la guitare électrique de **Jean-Marie Aerts**, et ces danseurs-là qui n'en finissent plus de couvrir le large périmètre de la surface de l'air et de l'imaginaire, tout cela nous balance dans des flots de flux : oublié le moment de creux du début (juste après la tempête), le rythme avait marqué le pas, comme si la danse s'était cherchée. Alors voilà, elle s'est trouvée et nous a trouvés, à tel point qu'à la presque fin, le public ne tenait plus et a éclaté en applaudissements et eux les performeurs, mine grave, nous ont ramenés au présent et ont continué à danser, rondes, lignes, pas après pas. Lorsque la « vraie » fin est arrivée, tout le monde s'est levé et a crié de joie. De joie, oui, c'est rare. Comme on aurait aimé voir cette merveille dans la cour des Palais des Papes, là où l'air est libre même si on sait bien, comme nous l'annonce *Exit above*..., que la tempête, nous la vivons déjà.

Brigitte Hernandez – Envoyée spéciale à Avignon

Le prochain spectacle d'Anne Teresa de Keersmaeker au Festival d'Avignon, En Attendant, reprise d'une de ses pièces, est à voir au cloître des Célestins du 14 au 25 juillet.

EXIT ABOVE, after the tempest d'Anne Teresa De Keersmaeker, Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts et Carlos Garbin

[...]